

QUELLE NOUVELLE CONCEPTION DU MANUEL DE FRANÇAIS POUR UN USAGE EFFICACE À L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE EN ALGÉRIE ?

Lamia HADJAB

Université Mohamed Boudiaf, M'sila, Algérie

lamia.hadjab@univ-msila.dz

Siham ZEMOURA

Université Mostefa Ben Boulaid, Batnaz, Algérie

s.zemoura@univ-batnaz.dz

Résumé : Malgré l'évolution des technologies numériques, le manuel scolaire demeure un outil d'accompagnement important, dont la conception mérite des adaptations aux évolutions méthodologiques. Cet article consiste à s'interroger sur la manière d'exploiter le manuel de langue française afin de construire un cours où l'on présente aux apprenants non seulement un savoir technique mais aussi une méthode, une aisance et du plaisir dans toutes leurs activités de lecture et d'écriture. Notre analyse porte essentiellement sur le contenu du manuel de français adressé aux élèves littéraires de première année secondaire. Une nouvelle conception d'un cours est proposée dans cette contribution. L'objectif recherché serait donc de former des lecteurs avertis, des rédacteurs confiants et des orateurs efficaces.

Mots clés : Manuel de français, conception, usage, enseignant, apprenant.

WHAT NEW CONCEPTION OF THE FRENCH MANUAL FOR EFFECTIVE USE IN SECONDARY TEACHING IN ALGERIA?

Abstract: Despite the evolution of digital technologies, the school manual remains an important support tool, the design of which deserves adaptations to methodological changes. This article consists of wondering how to use the language manual in order to build a course where learners are not only presented with technical knowledge but also a method, ease and pleasure in all their reading activities and writing. Our analysis focuses on the content of the French manual addressed to first year secondary school, literary students. A new conception of a course is proposed in this contribution. The desired objective would therefore be to train knowledgeable readers, confident editors and effective speakers.

Keywords: French manual, design, use, teacher, learner.

Introduction

Aujourd'hui, les nouvelles technologies numériques occupent une place importante dans les sociétés et même dans les systèmes éducatifs de tous les cycles. L'Algérie, comme de nombreux pays dans le monde, désire accroître le développement des TIC et les introduire dans le système éducatif afin d'améliorer le niveau d'enseignement et d'apprentissage. Or, le problème des ressources humaines se pose avec acuité, et l'handicap en matière d'outils et d'intégration des TIC persistent aux établissements scolaires. Face à cette situation critique, le manuel scolaire demeure donc l'outil d'accompagnement le plus important et le plus

disponible chez l'enseignant et l'apprenant. C'est pourquoi sa conception doit être adaptée aux évolutions méthodologiques. Cette contribution se fixe pour objectif de mettre en lumière la manière de concevoir et d'exploiter le manuel de langues afin de construire un usage efficace de la part des deux actants du processus d'enseignement/apprentissage. Notre problématique s'articule autour des questions suivantes : Comment peut-on concevoir un manuel efficace pour enseigner la langue française au secondaire ? Quels types de supports et d'activités peut-on proposer afin de développer les différentes compétences langagières chez les apprenants ? Comment peut-on acquérir une lecture analytique et une écriture fonctionnelle ? Les réponses à ces questions peuvent être envisagées dans le cadre des hypothèses suivantes: Choisir un support clair, illustré et en relation avec la filière encouragerait les apprenant à lire et comprendre le contenu. Formuler les questions de compréhension de manière claire faciliterait la compréhension et l'analyse des textes. Consacrer un dossier à la lecture d'image en fin de chaque projet permettrait à l'apprenant de s'épanouir sur d'autres arts et cultures. Ainsi, il s'agit de déterminer des besoins précis qui alimentent une réflexion méthodologique sur la conception et l'usage de ce document pédagogique, de la part de l'enseignant et de l'apprenant. Notre analyse concerne le manuel de français adressé aux élèves littéraires de première année secondaire. Au départ, nous nous intéressons à donner un bref aperçu sur la réforme du manuel scolaire en Algérie. Ensuite, nous tentons de souligner quelques insuffisances au niveau du fond et de la forme. Enfin, nous proposons une mise en œuvre d'une nouvelle conception de cet outil pédagogique car un manuel efficace participe toujours à un rendement scolaire et social efficient.

1. La réforme du manuel scolaire en Algérie

Face aux enjeux de la mondialisation, le système éducatif algérien s'est lancé dans une série de réformes (la dernière remonte au mois de mars 2016) afin d'accroître les nouvelles avancées technologiques et intellectuelles. Dans cette optique, le manuel scolaire a subi, depuis 2003, des révisions des contenus et des méthodes, du préscolaire au cycle secondaire. Parmi les principaux objectifs de la mise en œuvre de ces réformes, promouvoir l'enseignement / apprentissage des langues étrangères. Dans cette perspective, le manuel scolaire de français est sensé répondre aux besoins des enseignants et des apprenants. Autrement dit, il doit constituer un ancrage théorique et méthodologique de base pour les deux actants du processus d'enseignement / apprentissage. Ainsi, l'objectif primordial de la réforme de ce document pédagogique et didactique est de le rendre témoin du renouveau que connaissent les programmes officiels et l'image des pratiques enseignantes qui en découlent (Bruillard, 2005 ; Gérard et Roegiers, 2003). Cependant, le manuel de français au cycle secondaire n'a pas pu réaliser les objectifs fixés par la réforme. Des insuffisances sont constatées sur différents niveaux.

2. Regards sur le manuel de français au cycle secondaire

Notre modeste participation dans l'évaluation du manuel scolaire de français au cycle secondaire est basée sur une expérience d'enseignement qui nous a permise de constater que l'élaboration de ce document pédagogique ne répond ni aux besoins des enseignants ni à ceux des apprenants. Comme étant utilisatrices de cet ouvrage didactique depuis des années, nous avons remarqué que le manuel scolaire de français au cycle secondaire ne remplit pas son rôle d'accompagnateur pédagogique.

Notre analyse prend comme échantillon représentatif le manuel destiné aux élèves littéraires de première année secondaire, qui est aussi le produit de la réforme lancée par le système éducatif algérien en 2003. Des insuffisances sont constatées au niveau de la forme, du contenu, de la structure et même au niveau des illustrations présentées:

2.1 La forme

Dès qu'on prend entre les mains le manuel scolaire de français destiné aux élèves littéraires de première année secondaire, nous constatons que la couverture ne résiste pas aux manipulations des utilisateurs et elle ne convient pas au type des documents pédagogiques. De même, le format n'est pas en adéquation avec l'âge des apprenants et les fonctions du manuel. Ainsi, les maisons d'édition sont appelées à apporter de l'intérêt aux facettes extérieure et intérieure du produit, car la qualité est un critère de base.

2.2 Les illustrations

Le manuel de français destiné aux élèves littéraires de première année secondaire contient des illustrations qui ne sont pas pertinentes par rapport aux objectifs et aux objets d'apprentissage. Leur rôle n'est pas évaluatif mais plutôt esthétique. En effet, illustrateurs et auteurs sont tenus de trier des illustrations qui mettent en exergue leur utilité pédagogique. Le manuel doit satisfaire aux critères de créativité, d'authenticité et de concordance environnementale. Les illustrations insérées doivent donc servir l'aspect pédagogique afin de participer à la compréhension globale et la construction du sens.

2.3 La structure

Le manuel de français destiné aux élèves littéraires de première année secondaire est structuré en dossiers. Or, les apprentissages comportent peu d'exercices d'application, d'évaluation et d'intégration. De même, la cohérence interne du manuel est loin d'être respectée notamment entre les unités d'apprentissage. À ce titre, il serait donc judicieux que chaque dossier obéisse à des objectifs opérationnels qui permettent d'installer une compétence cible et de l'évaluer durant toutes les étapes de l'apprentissage. Un critère fondamental doit caractériser la structure du manuel qu'est la cohérence entre les parties afin d'assurer la cohésion de l'ensemble. (Puren, 2015 : 02).

2.4 Le contenu

Les activités d'apprentissage proposées dans le manuel de français destiné aux élèves littéraires de première année secondaire ne privilégient pas les savoir-faire cognitifs. Cependant, les séquences d'apprentissage doivent s'intéresser à l'intégration des savoir-faire dans le but d'installer une/des compétence(s). À ce stade, le choix pertinent des textes supports joue un rôle primordial. Les concepteurs sont appelés à proposer des documents authentiques avec des thématiques variées, prenant en considération le centre d'intérêt de l'apprenant et, s'inscrivant dans son monde socio-affectif et culturel. Ainsi, la sélection de ces supports doit tenir compte des besoins des apprenants dans leur environnement scolaire et social et, répondre à leurs attentes, non seulement sur le plan linguistique mais aussi sur le plan du savoir-être et du savoir-faire.

3. Pour une nouvelle conception du manuel de français au secondaire

La conception d'un manuel de langue doit répondre à des besoins précis pour les enseignants et les apprenants. D'une part, ce document pédagogique est un ouvrage qui aide l'enseignant à construire un cours où l'on propose aux apprenants non seulement un savoir technique mais aussi un savoir-faire, une méthode, une aisance mais surtout du plaisir dans toutes leurs activités de lecture et d'écriture. D'autre part, le manuel de français doit aussi répondre aux attentes des apprenants et contenir des définitions claires, illustrées d'exemples qui présentent la notion dans un contexte écrit conforme à ses emplois les plus fréquents. Il représente donc un ouvrage de référence (un répertoire des procédés d'écriture, des formes de discours, des registres, des genres, des types d'images, des situations d'écrit et d'oral indispensables à la formation des élèves, ...). Des exemples commentés qui montrent à l'apprenant comment analyser la notion sont également nécessaires dans la conception du manuel. En effet, une réelle prise en charge du contenu de ce document pédagogique doit être mise en place afin de remplir son rôle de guide et d'outil efficace pour les élèves. Dans ce même ordre d'idée, Cortès précise que :

Le manuel continue de sécuriser l'apprenant et l'enseignant au niveau des rythmes d'apprentissage, du dialogue qu'il instaure entre le maître et l'élève et son interface que constitue l' « évaluation - certification » lui confère de fait, le rôle de relais institutionnel au niveau de la politique éducative. Parce qu'il s'inscrit dans le prolongement des instructions officielles que sa préface cite souvent, le manuel est jugé, à tort ou à raison, comme un trait d'union essentiel entre le pédagogique et l'institutionnel. Il contribue, toujours dans l'imaginaire collectif, à conforter l'enseignant dans son rôle d'agent et d'acteur du système éducatif et nul doute que tous ces paramètres expliquent l'incroyable résistance et la remarquable longévité du livre didactique ; aussi bien hier, lors de la revendication pour l'authentique (années soixante-dix) qu'aujourd'hui, avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Cortès et al. (1987 :231)

Notre contribution consiste à proposer une nouvelle conception du manuel de français qui se conforme aux préceptes normatifs de la pédagogie et fait de l'apprenant un acteur social dynamique, doté d'un esprit critique et se fondant aisément dans la citoyenneté universelle. Notre champ de recherche s'inscrit dans le cadre du deuxième projet du manuel de français destiné aux apprenants de première année secondaire, filière Lettres. Ce projet pédagogique est intitulé "Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions". L'objet d'étude est le discours argumentatif.

4. Comment concevoir un cours dans un manuel de français?

Afin de répondre à cette question, nous nous intéressons dans cette contribution à proposer les principales étapes nécessaires dans la conception d'un cours portant sur le discours argumentatif. Notre choix s'explique par l'importance de ce type de discours dans la vie quotidienne de l'apprenant, qui est souvent appelé à exprimer son opinion et ses sentiments, porter un jugement sur des situations qu'il rencontre, etc.

4.1 Première étape

Avant d'aborder la notion de l'argumentation, il est nécessaire de sensibiliser les apprenants par un texte d'entrée. Le choix du texte doit être pertinent, ayant un rapport étroit avec le niveau et la filière des apprenants. Ainsi, nous pouvons enseigner le discours argumentatif à travers un texte narratif (une pièce théâtrale, par exemple, où figure un dialogue entre deux ou plusieurs personnages qui expriment des opinions différentes). Il est préférable que le texte soit accompagné d'une image, vu son rôle dans la compréhension du sens du texte. Les questions de compréhension de l'écrit doivent porter sur les caractéristiques du discours argumentatif. Une activité d'écriture doit être immédiatement proposée, après la lecture analytique, afin d'inciter les apprenants à exprimer leur opinion à propos du texte étudié.

-Exemple d'un texte d'entrée avec des questions d'analyse

Vu la filière des apprenants, nous pensons que la proposition d'un texte narratif à des apprenants littéraires seraient plus efficace pour l'enseignement de la notion de l'argumentation. En effet, le support d'entrée que nous proposons sera une adaptation d'une comédie mise en scène en 1994 par J.-P. Miquel. Le texte est intitulé *La Double Inconstance*, rédigé par Marivaux en 1723 (Cf. Amon & Bomati, 2000 : 160-161). Le choix de ce texte se justifie par la richesse des idées échangées dans le dialogue, la simplicité du vocabulaire employé et aussi le thème traité.

Texte :

La Double Inconstance

Silvia et son amoureux, Arlequin, ont été enlevés sur ordre du Prince qui est séduit par la jeune fille. Ami du prince, Trivelin essaye d'amadouer Silvia.

SILVIA : Qui est-ce qui lui a dit de me choisir ? M'a-t-il demandé mon avis ? S'il m'avait dit : « Me voulez-vous Silvia ? », je lui aurai répondu : « Non, seigneur ; il faut qu'une honnête femme aime son mari, et je ne pourrais pas vous aimer. Voilà la pure raison ; mais lui il m'aime, crac, il m'enlève, sans me demander si je trouverai bon.

TRIVELIN : Il ne vous enlève que pour vous donner la main.

SILVIA : Eh ! que veut-il que je fasse de cette main, si je n'ai pas envie d'avancer la mienne pour la prendre ?

TRIVELIN : Voyez, depuis deux jours que vous êtes ici, comment il vous traite : n'êtes-vous pas déjà servie comme si vous étiez sa femme ? Voyez les honneurs qu'il vous fait rendre, le nombre de femmes qui sont à votre suite, les amusements qu'on tâche à vous procurer par ses ordres. Qu'est-ce qu'Arlequin au prix d'un prince plein d'égards, (...) un prince jeune, aimable et rempli d'amour, car vous le trouverez tel ? Eh ! Madame, ouvrez les yeux, voyez votre fortune, et profitez de ses faveurs.

SILVIA : Dites-moi, vous a-t-on payés pour m'impatienter, pour me tenir des discours qui n'ont pas le sens commun, qui me font pitié ?

TRIVELIN : Mais encore, daignez, s'il vous plaît, me dire en quoi je me trompe.

SILVIA : Oui, je vais vous le dire en quoi, oui ...

TRIVELIN : Eh ! Doucement, Madame, mon dessein n'est pas de vous fâcher.

SILVIA : Vous êtes donc bien maladroit !

TRIVELIN : Je suis votre serviteur.

SILVIA : Eh bien ! mon serviteur, qui me vantez tant les honneurs que j'ai ici, qu'ai-je affaire de ces quatre ou cinq fainéantes qui m'espionnent toujours ? Que m'importe toute cette musique, ces concerts et cette danse dont on croit me régaler ? Une bourgeoise contente dans un petit village vaut mieux qu'une princesse qui pleure dans bel appartement. Si le Prince est si tendre, ce n'est pas ma faute. S'il est jeune et aimable, tant mieux pour lui. Qu'il garde tout cela pour ses pareils, et qu'il me laisse

mon pauvre Arlequin, qui n'est pas plus gros, monsieur, que je suis grosse dame, pas plus riche que moi, pas plus glorieux que moi, pas mieux logé ; qui m'aime sans façon, que j'aime de même, et que je mourrai de chagrin de ne pas voir (...). Je suis outrée ; tenez, voulez-vous me faire un plaisir ? Ôtez-vous de là ; laissez-moi m'affliger en repos.

Texte adapté



Fig. 1. *La Double Inconstance*, mise en scène de J.-P. Miquel (1994)

Lecture analytique

- *Le dialogue*

1. Quels sont les personnages mis en scène dans ce dialogue ?
2. Identifiez le personnage désigné par le pronom « il » dans les premières répliques de Silvia et Trivelin ? Quel rôle joue-t-il dans le dialogue ?
3. Observez le passage suivant « *Vous a-t-on payés ... qui me font pitié ?* » : en vous appuyant sur le vocabulaire employé, précisez les sentiments de Silvia à l'égard de Trivelin.

- *Les caractéristiques du discours argumentatif*

4. Observez les premières répliques du dialogue puis identifiez les deux modalités de phrases qui dominent. Quel ton donnent-elles au dialogue ?
5. Comparez le vocabulaire appréciatif dans les répliques de Trivelin au vocabulaire dépréciatif dans les répliques de Silvia. Quel regard les deux personnages portent-ils respectivement sur la richesse et sur l'amour du prince ? Quelle valeur défend chacun ?
6. À qui Silvia compare-t-elle le Prince ? En vous appuyant sur les termes comparatifs, dites qui a sa préférence. Par quels arguments justifie-t-elle son choix ?

- *Le discours argumentatif et le sens du texte*

7. Comparez l'attitude des deux personnages dans ce texte. Trivelin a-t-il réussi sa mission ?

- *De la lecture à l'écriture*

8. Qui vous paraît avoir raison Silvia ou Trivelin ? Justifiez votre opinion à l'aide d'arguments variés illustrés d'exemples.

- *L'image et le texte*

9. Comment l'image traduit-elle la vivacité du débat entre les deux personnages.

4.2. Deuxième étape

Après avoir lu et analysé le texte d'entrée, le manuel doit contenir une définition claire et précise du discours argumentatif. Quant à ses marques, elles doivent être expliquées par des exemples commentés.

Exemple :

L'argumentation s'appuie sur des *champs lexicaux précis* ainsi que sur un vocabulaire appréciatif ou dépréciatif qui a tendance à enfermer le lecteur dans les vues du locuteur, comme le montre l'exemple ci-dessous, tiré du texte étudié:

"Voyez les honneurs qu'il vous fait rendre, le nombre de femmes qui sont à votre suite, les amusements qu'on tâche à vous procurer par ses ordres. Qu'est-ce qu'Arlequin au prix d'un prince plein d'égards, (...) un prince jeune, aimable et rempli d'amour,..."

→Le champ lexical de la richesse et de l'amour domine dans cet extrait. En multipliant les termes appréciatifs, le narrateur cherche à faire partager au lecteur les qualités du personnage.

4.3. Troisième étape (La synthèse)

Après avoir évoqué toutes les marques du discours argumentatif expliquées par des exemples commentés, le manuel doit contenir une synthèse qui guide et encadre l'apprenant. Voici un exemple sur une rubrique de synthèse que l'on peut proposer pour le discours argumentatif :

Le discours argumentatif apparaît généralement dans les genres argumentatifs proprement dits comme (l'essai, le pamphlet, le manifeste, la lettre, la maxime ou la pensée, le discours politique). Mais il apparaît aussi dans les genres littéraires (roman et nouvelle, poésie, théâtre). Il est également fréquent en publicité.

Comment identifier et analyser une argumentation

- Vérifier la présence d'une (ou des) thèses, que le texte défend une opinion, énonce des idées.
- Relever et analyser les marques du discours argumentatif.
- Évaluer et commenter le degré d'implication de l'auteur.
- Analyser la fonction de l'argumentation (la visée du texte).

4.4. Quatrième étape (S'exercer)

Les concepteurs du manuel de langues sont appelés à donner un intérêt particulier aux activités d'apprentissage. Les exercices doivent se baser sur des supports courts et travailler les informations acquises. La cohérence entre les activités doit être prise en considération. Pour enseigner le discours argumentatif par exemple, l'élève doit analyser un exemple sur chaque genre (analyser un extrait de poème argumentatif, analyser un essai, analyser un sermon, ...). Les caractéristiques de l'argumentation doivent être revues par des exercices conçus à travers des supports courts où on cible à chaque fois une marque et on l'analyse (exp. Le ton d'une argumentation, la place du locuteur, les modes d'énonciation, les fonctions de l'argumentation, etc.). Il est très important de proposer à la fin de chaque analyse de texte une activité d'écriture.

Exemple sur une activité d'apprentissage

- Objectif d'apprentissage : analyser un poème argumentatif

Texte:

De quel droit mettez-vous des oiseaux dans des cages ?
 De quel droit ôtez-vous ces chanteurs aux bocages ?
 Aux sources, à l'aurore, à la nuée, aux vents ?
 De quel droit volez-vous la vie à ces vivants ?
 Homme, crois-tu que Dieu, ce père, fasse naitre
 L'aile pour l'accrocher au clou de ta fenêtre ?
 Ne peux-tu vivre heureux et content sans cela ?
 Qu'est-ce qu'ils ont donc fait, tout ces innocents-là,
 Pour être au bain avec leur nid et leur femelle ?

Victor Hugo, *Contemplations*, « Liberté » (1856)¹.

Questions :

- Quelle idée défend Victor Hugo dans ce poème argumentatif ? (Vous vous appuyez principalement sur le système des pronoms personnels et des adjectifs démonstratifs, sur la construction grammaticale dominante, sur les deux champs lexicaux dominants et sur les figures de style).
- Écriture d'invention, écriture argumentative : sur ce même modèle de Victor Hugo, rédigez un texte où vous défendez l'idée de fraternité.

5. L'organisation des activités proposées dans le manuel

Les concepteurs du manuel scolaire de français, de façon générale et celui de première année secondaire en particulier, doivent prendre en considération l'ordre des activités proposées ; la nécessité des éléments de langues dans un projet permet de les placer selon leur importance pour permettre à l'enseignant et aux élèves de les exploiter convenablement. Éviter le remplissage ; les textes longs et inutiles ainsi que les activités non exploitées qui démotivent l'élève. Il faut donc veiller à proposer des textes courts et qui traitent des thématiques d'actualité tout en évitant les anciens textes qui tournent autour des mêmes thématiques et aussi mettre au service des élèves un contenu clair et efficace tout en prenant en considération le volume horaire consacré à la matière et le programme annuel proposé par la tutelle.

6. Pour une iconographie active

Conformément aux programmes officiels, l'iconographie est en liaison étroite avec le sens du texte. C'est pourquoi, elle doit faire l'objet d'une étude systématique menée au fil du manuel de langues. Rappelons aussi que l'image s'impose comme un élément important de la culture contemporaine, son développement s'étant accéléré parallèlement à celui des nouvelles technologies numériques. Isolée ou en séquence, accompagnée ou non d'un texte, une lecture analytique de l'image se révèle nécessaire pour de nombreuses raisons :

D'abord, l'image représente le reflet d'un point de vue particulier ; une même image, par ses connotations, peut conduire à des interprétations diverses selon les individus

¹ Cet extrait est proposé par Clémence Laot, publié par les éditions Hachette en 1925.

qui la regardent. Ensuite, « Apprendre à voir » est une technique qui développe la perception de l'apprenant, Enfin, l'image est un objet culturel, artistique et idéologique, elle est le reflet d'une époque, d'un lieu et d'une culture. Ainsi, il est donc utile que l'analyse de l'image soit l'objet d'étude d'un « Dossier », classé à la fin de chaque projet dans le manuel. Quant à la sélection de ces documents iconiques, nous soulignons qu'elle doit obéir à un certain nombre de critères liées particulièrement à la créativité (variation des documents entre bandes dessinées, affiches, images, etc.) ; à l'authenticité (ayant rapport aux aspects de réalité et d'actualité) ; et à l'environnement de l'apprenant.

Conclusion

Au terme de ce travail, nous avons tenté de proposer une nouvelle conception d'un cours afin d'acquérir une lecture analytique et une écriture fonctionnelle. Cette proposition s'inscrit dans le cadre du deuxième projet du manuel de français adressé aux élèves littéraires de première année secondaire et dont l'objet d'étude est le texte argumentatif. À travers notre modeste contribution, nous avons souligné les principaux critères à prendre en considération dans la conception du manuel de français au cycle secondaire et qui se résument dans les points suivants : Le choix du texte support représente un élément très important dans la conception d'un cours. La pertinence, la clarté et le rapport avec le niveau et la filière des apprenants sont les principaux critères qui déterminent ce choix. La sélection des documents iconiques qui accompagnent le texte est également importante, vu le rôle primordial que joue l'image dans la construction du sens. C'est pourquoi, un dossier réservé à la lecture de l'image en fin de chaque projet est une méthode d'apprentissage efficace car elle sert à développer la perception de l'apprenant et ouvrir son esprit sur d'autres arts, cultures et idéologies. La nécessité de bien rédiger les questions accompagnants les textes afin qu'elles soient claires et sans ambiguïté est accommodée. L'objectif est de cibler et installer une compétence afin d'assurer une progression au niveau de la lecture analytique jusqu'à l'écriture. La conception d'un manuel de français doit aussi prendre en considération les activités d'intégration vu leur importance sur le plan scientifique et méthodologique. Pour le premier cas, il s'agit de l'application de l'approche par compétences qui vise à soumettre régulièrement l'apprenant à des situations complexes dans lesquelles il aura l'occasion de mobiliser les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être appris au lycée. (Se référer à (Roegiers, 2005 : 107-124). Sur le plan méthodologique, les exercices d'intégration sont des pratiques de classe qui contribuent à l'appropriation de techniques aidant l'élève à développer des compétences précises. Ceci noté, nous pouvons donc conclure, à travers cette modeste recherche, que le manuel scolaire demeure l'outil d'accompagnement le plus important. Sa conception ne saurait se faire sans l'apport réel et la volonté de tous les acteurs internes (enseignants, inspecteurs, formateurs) et externes (parents, éditeurs) à toutes les étapes de la conception.

Références bibliographiques

- Amond, E. & Bomati, Y. (2000). Méthodes et pratiques du français au lycée. Ed. Magnard. Paris.
- Bruillard, E. (2005). Manuels scolaires, regards croisés. CRDP de Basse-Normandie, Documents, actes et rapports sur l'éducation. Caen.
- Cortes, J. & al. (1987). Une introduction à la recherche scientifique en didactique des langues. Ed. Didier, Paris.

- Djilali, K. & al. (2006). Manuel de français, première année secondaire Lettres. O.N.P.S., MS (III2) 05.
- Gerard, F.-M. & Roegiers, X. (2003). Des manuels scolaires pour apprendre. De Boeck Université, Bruxelles.
- Hugo, V. (1856). Liberté ! » *La Légende des siècles*. Tome VI, éd. Paul Berret, Hachette, 1925, Paris. <http://bibliodroitsanimaux.free.fr/victor-hugo-oiseaux-cage.html>
- Puren, C. (2015). Manuels de langue et formation des enseignants. [En ligne], consulté le 02/07/2021 sur URL : www.christianpuren.com/mes-travaux/2015/
- Roegiers, X. (2005). La Refonte de la pédagogie en Algérie - Défis et enjeux d'une société en mutation. UNESCO-ONPS, Alger : 107-124.